

### Manière nouvelle de conserver le poisson vivant

Des chimistes allemands viennent de faire une découverte d'une grande valeur pratique. Après des études approfondies et de nombreuses expériences, ils ont fini par trouver un moyen de conserver le poisson vivant, hors de l'eau, et cela pendant un temps considérable.

Partant de ce fait d'observation commune que le poisson reste vivant hors de l'eau pendant un certain temps, ils ont étudié à fond les organes respiratoires des principales espèces et sont arrivés à établir que les poissons restent vivants à l'air tant que leurs ouïes restent humides. Leur invention consiste simplement dans la réalisation de cette condition. Les poissons sont placés dans des caisses en bois, divisées en compartiments de dimensions appropriées à leur taille : au fond de chaque compartiment sont disposés sur une épaisseur d'un demi-pouce des linges imprégnés d'eau.

Cette eau, en s'évaporant, maintient l'atmosphère suffisamment humide pour que les ouïes des poissons ne se dessèchent pas, tandis qu'un réservoir, placé à l'intérieur de la boîte, fournit aux poissons l'oxygène nécessaire.

On a pu de cette façon conserver vivants des poissons d'eau douce de toutes espèces pendant trois ou quatre jours.

Avis aux pêcheurs qui cherchent à conserver la boîte ?

—o—

### Le petit fils de Byron

Lord Lovelace, petit-fils de Byron, est mort la nuit dernière à Horsley-Power. Il était second fils d'Augusta Ada, fille unique du grand poète. Elle s'était mariée, en 1835, à lord King et Ockham Cree, comte de Lovelace et vicomte Ockham, en 1838.

—o—

### Pour faire rire les malades

Médecin et malade :

« Docteur, je suis triste comme un hibou, j'ai un mal de chien, une fièvre de cheval ; et malgré cela, une faim de loup. »

Oh ! oh ! s'écrie le médecin, vous me prenez donc pour un vétérinaire !

—o—

A table, Bébé, cinq ans, a laissé échapper un bruit léger mais incongru. Froid et silence dans l'assistance. Au bout de quelques instants, Bébé rompt le silence :

— Dis donc, papa, quand c'est qu'on dit : « Dieu vous bénisse » ?

## Médecine Vétérinaire

### Maladie des volailles

**GAPE OU VER ROUGE (Syngamus).** — Affection déterminée par un ver désigné sous le nom de ver rouge ou ver fourchu (Syngamus trachealis) qui se fixe dans la partie supérieure de la trachée des oiseaux : faisans spécialement. — Cette affection est très grave.

Le ver est long de 5 à 13 centimètres.

Les oiseaux entr'ouvrent fréquemment le bec, baillant et toussent pour en expulser le ver, la respiration devient difficile, les maïades "happent l'air", finalement ils sont suffoqués et meurent.

**TRAITEMENT.** — Séparer les oiseaux sains des malades, désinfecter à fond les endroits contaminés avec une solution de sulfate de fer à 5 p.c., afin de détruire tous les œufs et les vers. Désinfecter aussi les forêts où les faisans se produisent en répandant sur le sol du sel marin qui détruit tous les embryons.

Ajouter de l'ail aux aliments.

Les fumigations de goudron et d'acide sulfureux sont aussi recommandées.

**GOUTTE.** — Atteint les sujets vieux, élevés en volière. On la confond souvent avec la rhumatisme, ce qui d'ailleurs ne présente pas un grand inconvénient, vu la similitude du traitement à employer.

**HERNIE (Suite de la ponte).** — Cette affection est déterminée par un arrêt de l'œuf dans les dernières voies ; l'oiseau fait un violent effort d'expulsion et l'œuf entraîne ces diverses parties à l'extérieur.

La poule atteinte de cet accident refuse toute nourriture, reste immobile et couchée, plumes hérissées, paraît en proie à de vives souffrances.

**TRAITEMENT.** — Rentrer la hernie le plus vite possible. Lubrifier le conduit avec de l'huile d'amandes douces ou d'olive.

Si l'œuf n'est complètement sorti, le faire sortir par de douces pressions d'avant en arrière, ou en cas de non réussite, le ponctionner avec une aiguille à tricoter et extraire ensuite les fragments de coquilles avec une pince. L'opération terminée, on rentre l'organe à l'intérieur, laver ensuite avec des adoucissants, l'eau de guimauve antiseptique : boriquée, par exemple.

Comme nourriture : pâtées à la farine d'orge, au pain, au maïs, grains cuits.

(A Suivre).

—c—

### SERVICE COMMERCIAL.

Nous rappellerons à nos lecteurs que le JOURNAL POUR TOUS est à la disposition des personnes qui désirent se procurer, soit à Montréal, soit ailleurs, des produits, remèdes, appareils, marchandises, etc. Ce service absolument gratuit, est créé uniquement dans le but de rendre service à nos lecteurs et lectrices du loin.